Contributions à l'Ornithologie de l'Afrique du Nord,

par M. J. Berlioz.

En complément des séries déjà importantes que le Muséum possède relativement aux Oiseaux de l'Afrique du Nord (Tunisie, Algérie, Maroc), dont l'étude a donné lieu déjà à de nombreuses publications, nous signalerons ici des spécimens récemment reçus, dont la provenance est particulièrement intéressante.

A. — Collection d'Oiseaux du Sud-Algérien.

Ces Oiseaux, offerts au Muséum par Mr. Fromols-Rakowski, proviennent d'une Collection réunie par lui au cours d'un voyage qu'il effectua dans le Sahara algérien durant l'hiver 1912-1913. Son itinéraire fut, en quelques mots, le suivant : parti de Biskra vers la fin de décembre 1912, il s'est acheminé par Ouargla, en plein désert saharien, jusqu'à plus de 400 kilomètres au sud de cette dernière localité, visitant entre autres les confins orientaux du plateau de Tademaït et la hamada de Tinghert jusqu'à Temassinine, région dont l'éloignement n'a pas attiré, jusqu'à ce jour, beaucoup de voyageurs européens. Les Oiseaux que l'on y rencontre sont ceux qui caractérisent si nettement cette région désertique du Nord de l'Afrique; parmi les Passereaux, trois groupes surtout y prédominent : les Alouettes (Alaudidés), dont la couleur est si bien adaptée à cet habitat; les Traquets (Œnanthe), abondants surtout aux confins rocheux du désert, et les Fauvettes (Sylviidés), seuls oiseaux animant les maigres buissons des dunes.

Fringillidés.

Passer simplex Saharæ Erl.; ♂ et ♀, tués ensemble à Hassi-Medjira, 20 avril 1913.

Le Moineau blanc, bien connu et recherché particulièrement par les Naturalistes, habite tout le Sahara, de l'Algérie à la Tripolitaine, mais reste toujours localisé au voisinage des points d'eau.

Alaudidés.

Alæmon alaudipes (Desf.); ♂ ad. : Ghessi-Khossel (270 kilom. sud d'Ouargla), 5 février 1913; — ♀ ad. : Hassi-Mellchak, 19 avril.

Très répandu dans le désert, depuis la côte atlantique jusqu'en Égypte.

Ammomanes deserti algeriensis Sh.; 3 ♂ et 1 ♀ ad., des steppes aux environs immédiats (1 à 4 kilom.) nord-ouest de Biskra, 26-27 décembre 1912.

Ammomanes deserti mya Hart.; ♂ ad. : Oued Aouleggui (plateau de Tademaït), 25 février; — ♀ ad. : Oued Tisnaïat, 1er mars.

Cette race d'*Ammomanes*, assez localisée et plus méridionale que la précédente, en est du moins extrêmement voisine : les seuls caractères différentiels résident dans ses proportions légèrement plus fortes et la teinte noirâtre de la queue un peu plus étendue et plus apparente sur les barbes externes des rectrices latérales. Il existe vraisemblablement toutes sortes de formes intermédiaires à ces deux races si voisines.

Ammomanes phœnicura arenicolor (Sund.); ♂ ad. : Gourd-el-Mkradma, Hassi-Tarfaia, 23 janvier; — ♂ ad. : Ghourd-Zetti (140 kilom. sud d'Ouargla), 28 janvier; — ♂ et ♀ ad. : Ghessi-ben-Abbou, 9 et 12 février.

Espèce très répandue dans les déserts pierreux, différant de la précédente par la bande noirâtre bien définie à l'extrémité des rectrices.

Calandrella brachydactyla longipennis (Eversm.); ♂ ad. : Temassinine, 19 mars; — ♀ ad. : Oued Mellah (plateau de Tinghert), 15 mars.

S'il faut admettre l'opinion de Hartert, qui distingue cette race du *C. brachydactyla* typique, uniquement à cause de sa teinte générale, plus grise, les deux individus cités ici appartiennent certainement à la race *longipennis*, propre surtout à l'Asie centrale et sud-occidentale. Leur capture en Algérie est donc particulièrement intéressante : mais Hartert a déjà admis (Vög. d. pal. Fauna, p. 2079) que les migrations pouvaient entraîner ces Calandrelles jusque dans le sud de l'Algérie, très loin par conséquent de leur habitat typique. Toutefois il convient de penser que les différences de teinte individuelles aussi bien parmi les spécimens Asiatiques que parmi les Africains, ainsi que la dispersion de cet habitat, laissent encore quelque doute sur la valeur réelle de ces sous-espèces.

Calandrella brachydactyla hermonensis Tristr.; 2 ♂ ad. : Ghessi-ben-Abbou, 16 février, et Oued Hadjadj (est Tademaït), 12 mars.

Ces spécimens, à teinte manifestement rougeâtre, — caractère essentiel de la race *hermonensis*, qui est la forme commune dans cette région du Sahara, — sont nettement distincts des précédents, quant à la teinte générale du plumage. Celle-ci est la seule différence sensible entre les deux races, qui représentent sans doute les deux types extrêmes de colo-

ration d'une même espèce, dont les autres caractères restent par ailleurs assez constants.

Turdidés.

Œnanthe leucopyga ægra Hart.; ♂ ad. (tête blanche) et ♀ ad. (tête noire), tués ensemble à l'Oued Tisnaïat (390 kilom. au sud d'Ouargla), 28 février; — ♂ ad. (tête noire) et ♀ ad. (tête noire, légèrement mélangée de blanc), tués ensemble à Ghourd-el-Mkradma (Hassi-Tarfaix), 23 janvier.

Tous les voyageurs qui ont été dans le Sud-Algérien sont familiarisés avec cet Oiseau, qui y est très abondant et n'habite, d'ailleurs, en Algérie, que cette région extrême-sud. Plusieurs spécimens ont même été rapportés vivants à Paris et tenus en captivité par le Dr Arnault. Les changements de coloration de la tête ont été trop souvent signalés pour que nous y revenions ici : notons seulement que, des 4 spécimens apparemment adultes, un seul a la tête entièrement blanche.

Œnanthe mæsta Licht.; ♀ ad. : Ourlana (160 kilom. sud de Biskra), 7 janvier.

Espèce sédentaire, fréquente surtout vers les confins rocheux du désert saharien et facilement reconnaissable à la couleur rousse des rectrices à la base.

Œnanthe lugens halophila Tristr.: ♂ ad. : steppe à 4 kilom. nord-ouest de Biskra, 27 décembre 1912; — ♀ ad. (solitaire), steppe nord-ouest de Biskra, 22 décembre; — ♀ ad. : Sebchra (15 kilom. nord de Touggourt), 10 janvier; — ♂ imm. : environs de Biskra, 30 décembre.

Cette espèce habite, comme la précédente, les confins du désert. Le plumage des trois femelles signalées ici présente des différences notables : tandis que les deux premières ont un plumage semi-andromorphe, par suite de la couleur noirâtre, mélangée de blanc, de la gorge et de la région parotique, la troisième est nettement distincte par sa gorge d'un blanc sale avec la région parotique brune et le dessus de la tête d'un brun plus foncé, plus roux. Il y a là des divergences, sans doute dues à l'âge, sur lesquelles les auteurs n'ont pu encore se prononcer définitivement.

Œnanthe deserti homochroa Tristr.; ♂ ad. : ouest de Biskra, 22 décembre; — ♂ ad. : Sebchra (15 kilom. nord de Touggourt), 10 janvier; — ♀ ad. : Ghessi-ben-Abbou, 16 février; — ♀ ad. : Oued Imrharhar, 8 mars.

Cette espèce habite tout le Sahara, du Maroc à l'Égypte, et paraît se répandre, au moins en hiver, très loin vers le sud. Elle se distingue aisément, parmi tous les Traquets algériens, à l'étendue de la couleur noire des rectrices qui occupe plus de leur moitié distale. Le plumage des femelles

signalées ici présente des différences analogues à celles qui ont été notées pour l'espèce précédente.

Diplootocus Moussieri (Olp.-Gall.); — ♂ ad. : Oasis Petit-Biskra, 30 décembre.

Cet Oiseau représente un élément faunique différent des précédents : il appartient en effet à la faune des montagnes de l'Afrique Mineure et ne se trouve qu'en hiver dans les vallées méridionales, aux confins du désert. L'individu signalé ici présente, dans son plumage, les franges brunâtres caractéristiques du plumage hivernal.

Sylviidés.

Hippolais pallida Reiseri Hilg.; 2 ♂ et 2 ♀ ad. : Beni-Mora, près Biskra, 20-21 juin 1913.

Race particulière aux oasis du Sud-Algérien.

Sylvia hortensis (Gm.); ♂ ad. : Oued Tahouzet, 1er avril.

Cette Fauvette, une des plus grandes du genre, est migratrice, comme la plupart de ses congénères. Elle niche dans les pays circumméditerranéens (Algérie, Espagne, France, Italie, etc.) et hiverne dans le sud de l'Algérie et les Oasis du Sahara.

Sylvia melanocephala (Gm.); ♂ ad. : Oued Aouleggui, 25 février; — ♀ ad. : Oued Itlou (nord-est Tademaït), 27 février.

Ressemble à la précédente, quant à son habitat d'été et à ses migrations d'hiver.

Sylvia subalpina inornata Tsch.; 2 ♂ ad. : Menkeb-Souf, 9 mars, et Oued Tifist (est Tinghert), 31 mars.

Cette espèce niche dans les montagnes et hiverne seulement dans le sud; la race algérienne *inornata* est à peine différente de la race typique, de la France méridionale, des îles méditerranéennes, etc.

Sylvia deserticola Tristr.; 3 ♂ ad. : Hassi-Arefidji (52 kilom. nord d'Ouargla), 16 janvier; — Oued Aouleggui, 25 février; — Oued Tisnaïat (390 kilom. sud d'Ouargla), 28 février.

Espèce exclusivement propre à l'Afrique Mineure : niche dans les montagnes de l'Atlas, du Maroc à la Tunisie, et hiverne dans le Sahara, où on la trouve en abondance.

Sylvia conspicillata Temm.; 2 ♀ ad. : Oued Mellah (est Tademaït), 14 mars; — et Temassinine, 19 mars.

Comme le *S. melanocephala*, cette Fauvette habite le pourtour et les îles de la Méditerranée et hiverne seulement dans le Sahara.

Sylvia nana deserti (Loche); 3 ♂ ad. : Hassi-bou-Khachba (260 kilom. sud d'Ouargla), 4 février; — El-Mader (Oued Djokrane), 2 mars; — Oued Hadjadj (est Tademaït), 12 mars.

Contrairement aux précédentes, cette petite espèce de Fauvette ne paraît pas migratrice. Elle vit dans les maigres buissons des dunes désertiques et sa couleur fauve-isabelle pâle est très bien adaptée à ce milieu particulier. La race typique de l'espèce, répandue dans les régions arides du sud-ouest de l'Asie, s'en distingue par sa teinte générale plus grise.

Scotocerca inquieta Saharæ Loche; 2 ♂ ad. : Sidi-Khelil (12 kilom. est de Biskra), 4 janvier; — et Hassi-Stele (10 kilom. sud de Biskra), 6 janvier.

Comme le précédent, cet Oiseau est tout à fait caractéristique des régions désertiques du Nord de l'Afrique et de l'Asie occidentale et son plumage présente la même adaptation au milieu, qui se manifeste chez presque tous les Oiseaux purement sahariens.

B. — Note sur l'Ibis chevelu au Maroc.

Le Muséum a reçu d'un correspondant au Maroc un beau spécimen ♂ adulte de *Comatibis eremita* (L.) ou Ibis chevelu, tué aux environs de Marrakech, où il est, paraît-il, encore abondant, vivant et nichant au milieu des rochers. Nous ne retracerons pas ici l'histoire extraordinaire de cette espèce d'Oiseau, qui existait encore en Europe, entre autres en Suisse, au XVIe siècle, et ne se rencontre plus maintenant que dans l'immense zone désertique qui s'étend du Maroc à la Mésopotamie; c'est un exemple frappant du pouvoir adaptatif des Oiseaux. Toutefois nous croyons devoir signaler sa présence dans nos possessions de l'Afrique du Nord comme digne désormais d'une protection efficace, d'autant plus que, selon notre correspondant, «la chair de cet Oiseau est excellente», ce qui est contraire certes à l'avis général de ceux qui en ont goûté, mais laisse du moins supposer qu'il pourrait devenir un prétexte à la convoitise des chasseurs.

Déjà cet Oiseau, qui se voyait encore, il y a quelques années, dans le sud de l'Algérie, ne s'y montre-t-il plus qu'exceptionnellement à l'heure actuelle et les chasses actives dont il y a été l'objet ont reculé son habitat au point que l'on peut le considérer comme disparu de certaines régions où il nichait régulièrement. Souhaitons qu'à son tour le Maroc ne connaisse pas l'extermination prochaine de cette espèce, si intéressante à tant d'égards et qui de plus est un utile destructeur d'insectes.